

# La Famille spirituelle Charles de Foucauld

## Une famille nombreuse

### Les origines.

Lorsque Charles de Foucauld meurt à Tamanrasset, le 1er décembre 1916, il y a 49 inscrits – dont lui-même – sur la liste des membres de l'*Union des Frères et Sœurs du Sacré Cœur de Jésus*, qu'il a travaillé à mettre en place les dernières années de sa vie et pour laquelle il a écrit le *Directoire*. Voilà que tout est détruit par sa mort » écrit l'Abbé Laurain, le secrétaire de l'Union, et tous pensent que le groupe va s'éteindre à peine commencé.

Tous sauf un, **Louis Massignon** (1883-1962), islamologue qui aura une renommée mondiale. Il a rencontré Charles de Foucauld une première fois en 1909 et a correspondu avec lui jusqu'à sa mort. Il va tout faire pour maintenir vivante l'Union voulue par son "frère aîné". Il publie le *Directoire*. Il lance l'*Association Charles de Foucauld* pour laquelle il obtient l'autorisation du cardinal Amette. Et surtout il "réquisitionne", selon les propres mots, le romancier René Bazin pour écrire une biographie de frère Charles. Paru en 1921 sous le titre « *Charles de Foucauld, explorateur au Maroc, ermite au Sahara* », son livre est le premier à tracer le portrait et à présenter l'essentiel du message du Père de Foucauld. C'est de cette biographie que vont surgir groupes et congrégations. Tous vont trouver soutien et conseils auprès de l'Association et de Massignon.

Massignon prendra peu à peu ses distances avec l'Association mais continuera à animer jusqu'à sa mort un groupe d'hommes et de femmes, laïcs, religieux, religieuses et prêtres, qui s'inspirent de la spiritualité du *Directoire*. En 1947, il donne au groupe le nom de Sodalité du *Directoire*. Ce groupe des origines s'appelle aujourd'hui l'**Union-Sodalité** et compte des membres sur tous les continents.

### Les premiers groupes.

À la parution du livre de Bazin, ce sont d'abord des laïcs qui vont entendre l'appel que frère Charles avait plusieurs fois exprimé : « *il faudrait des chrétiens comme Priscille et Aquila, faisant le bien en silence* ». Dès 1923, Suzanne Garde commence à imaginer une présence en Afrique du Nord : « *L'évangélisation se ferait par les femmes. Elle commencerait par un dispensaire, un ouvroir, par tout ce qui pourrait nous faire aimer des arabes.* » Le **Groupe Charles de Foucauld** commence ainsi en Algérie, à Tlemcen d'abord, puis à El-Bayad et, à partir de 1945, à Dalidah, près de la frontière tunisienne. À cause de la guerre d'indépendance, il doit se replier en France et s'installe en 1968, à Bon Rencontre près d'Agen (France).

Dans les mêmes années, en Tunisie, naissait le groupe des **Infirmières de Notre Dame de Carthage**, sous l'impulsion de l'évêque de Carthage et Tunis. Le même évêque, en 1924, avait donné "l'habit de Charles de Foucauld" à **Charles Henrion** et **Emile Malcor**. Les derniers membres du groupe des infirmières devront se replier sur la France en 1961 (avec le Père Henrion) et s'installeront à Villecroze dans le Var. Une sœur vit aujourd'hui dans une maison de personnes âgées, mais le groupe comme tel n'existe plus.

Toujours dans la même période, en 1927, le père **Albert Peyriguère** s'installe au Maroc (il avait d'abord essayé de vivre en Algérie, avec un compagnon, selon la *Règle* écrite par Charles de Foucauld en 1899). Il restera à El Kbab, dans le Moyen Atlas marocain, jusqu'à sa mort en 1959 : le père Michel Lafon continuera cette présence de "moine-missionnaire" selon l'expression de Charles de Foucauld que le père Peyriguère avait faite sienne.

Quelques années plus tard apparaissent les premières communautés religieuses. En août 1933, autour de Sœur Marie-Charles, naît la fraternité des **Petites Sœurs du Sacré Cœur**, près de Montpellier. Un mois plus tard, René Voillaume et quatre autres frères reçoivent l'habit des **Petits Frères de Jésus** et fondent en Algérie leur première fraternité. En 1939, à Alger, Petite Sœur Magdeleine et une compagne prononcent leurs vœux comme **Petites Sœurs de Jésus** et s'installent à Touggourt au milieu des nomades. Avec des nuances, les trois groupes se veulent des communautés contemplatives et missionnaires. Les Petits Frères de Jésus et les Petites Sœurs du Sacré Cœur le vivront d'abord sous une forme plutôt "monastique" ; les années qui suivent la seconde guerre mondiale, pour les premiers, et le concile Vatican II pour les secondes, amèneront un changement de style de vie et la constitution de

petites fraternités en milieux populaires, ce que vivaient déjà les Petites Sœurs de Jésus. Le maître mot est “Nazareth” comme forme de vie religieuse : pour chercher le visage de Dieu, prendre le chemin que Jésus a pris, celui du partage de la vie quotidienne ordinaire. Les fraternités s’installent aux quatre coins de la planète dans les milieux défavorisés ou dépréciés.

Il faut aussi mentionner, même si ce groupe n'existe plus aujourd’hui, l’**Union des Nazaréennes de Charles de Foucauld**, fondée en 1947 par Magdeleine de Vimont, à Bordeaux. Elle a été touchée par la lecture du *Directoire* et bouleversée par le contact avec les malades mentaux auquel son groupe sera d’abord consacré.

### **Publication de “*Au cœur des masses*” et nouveaux développements.**

En 1950, le Père Voillaume publie *Au cœur des masses*. Ce livre présente la forme de vie des Petits Frères de Jésus et leur manière de suivre le Père de Foucauld et de concevoir son message. Parce qu’il faut expliquer ce qui apparaît à ce moment-là comme une nouveauté, il insiste sur la vocation de tout chrétien à la vie d’amitié avec Dieu et sur les chemins à prendre pour une vie “contemplative” au cœur du monde. Ce livre aura une influence considérable et sera traduit en de nombreuses langues ; c’est à travers lui que beaucoup connaîtront Charles de Foucauld et sa spiritualité. Le père Voillaume aidera de ses conseils les groupes qui apparaîtront dans cette période-là. C’est en 1950 que Mgr de Provençères, évêque d’Aix-en-Provence, reconnaît officiellement la **Fraternité Séculière Charles de Foucauld** (elle s’appelle au départ Fraternité Charles de Foucauld). Mais en fait, bien des années avant, dans plusieurs villes de France, des groupes de chrétiens (hommes et femmes, célibataires et mariés, laïcs et prêtres) avaient pris l’habitude de se retrouver régulièrement pour s’entraider à suivre Jésus et à vivre l’Évangile dans l’esprit de Charles de Foucauld. La Fraternité Séculière est aujourd’hui vivante sur tous les continents et de nouveaux groupes naissent chaque année. C’est le groupe le plus nombreux de la “Famille”. Au sein de ce groupe, des prêtres avaient pris l’habitude de se retrouver entre eux avec le désir de donner à leur vie et à leur ministère presbytéral le souffle évangélique de Charles de Foucauld. C’est ainsi que naît, en 1951, l’Union sacerdotale, qui prendra, en 1976, le nom de **Fraternité sacerdotale Jesus-Caritas**. Elle est aujourd’hui présente sur tous les continents.

Dans les mêmes années, de jeunes chrétiennes sentent l’appel à une vie contemplative, vécue dans le célibat, liée par des vœux, tout en gardant leurs engagements socioprofessionnels et sans prendre la forme d’une vie religieuse en communauté. Autour de Marguerite Poncet, naît ainsi en 1952, la **Fraternité Jésus-Caritas**. Elle sera reconnue officiellement comme Institut Séculier féminin. De ce groupe naîtra, en 1991, la **Fraternité Charles de Foucauld** une association de femmes laïques engagées dans le célibat.

À partir de l’expérience des Petits Frères de Jésus, le Père Voillaume pense à des communautés qui pourraient prendre en charge le partage de la Bonne Nouvelle à des populations plus défavorisées et le souci de leur promotion humaine. Il fonde, en 1956, les **Petits Frères de l’Évangile** puis, en 1963, les **Petites Sœurs de l’Évangile**.

### **La rencontre de Beni-Abbès en 1955 et l’Association.**

Devant cette floraison de groupes se rattachant au Père de Foucauld, on sent le besoin d’une « rencontre qui concrétise l’unité fraternelle dans le respect des vocations diverses et dans une fidélité commune au message légué par Frère Charles » (Petite Sœur Magdeleine). Par ailleurs, dans le contexte de décolonisation, des groupes, en France surtout, tentent de faire de Charles de Foucauld le défenseur de la “civilisation chrétienne” contre la marche vers l’indépendance des peuples du Maghreb. Aussi souhaite-t-on la création d’une association représentative qui puisse réagir et montrer que le message du “frère universel” ne peut pas être déformé et utilisé à des fins contraires à ses intentions.

Une réunion est donc organisée à Beni Abbès, du 14 au 16 novembre 1955. Autour de Monseigneur Mercier, l’évêque du Sahara, qui accueille la rencontre, et de Louis Massignon, y participent Mgr de Provençères, évêque d’Aix-en-Provence, ami et protecteur des différents groupes dès le début, Mgr Duperray, évêque de Montpellier, le père Peyriguère et des représentants – souvent les fondateurs – des différents groupes existant alors. Partages et prière marquent cette rencontre-pèlerinage. On y décide la création de l’Association Charles de Jésus – Père de Foucauld. Son but : « exprimer l’unité de spiritualité qui anime les différents groupements se réclamant de la pensée

religieuse et de la spiritualité du Frère Charles ; faire connaître la physionomie et les écrits de leur fondateur ; défendre à l'occasion sa mémoire et le sens de son message contre les déformations auxquelles ils sont exposés. » On décide aussi que le bulletin *Jésus-Caritas* sera le lien entre tous les groupes qui exprimeront leur spiritualité commune.

L'association s'appelle aujourd'hui **Association Famille Spirituelle Charles de Foucauld**. Elle s'est régulièrement ouverte à l'accueil de nouveaux membres. Ce n'est pas une caractéristique essentielle, mais il est quand même intéressant de relever que tous ces nouveaux groupes sont nés hors de France, en Europe d'abord puis sur les autres continents.

## La “Famille” s'agrandit encore.

Le 15 août 1966 est la date de naissance officielle des **Petites Sœurs de Nazareth**, à Gand, en Belgique. Il s'agit d'un groupe de jeunes filles, engagées dans le monde ouvrier par la JOC, qui veulent s'inspirer à la fois du message de Charles de Foucauld et de celui du Cardinal Cardijn : trouver une forme de vie religieuse marquée par le partage de la vie des milieux populaires et annoncer, par la vie et l'action, à chaque personne rencontrée que « sa vie vaut plus que tout l'or du monde. »

Toujours au début des années 60, en Catalogne (Espagne), Pedro Vilaplana est marqué par la lecture de *l'itinéraire spirituel de Charles de Foucauld* (J-F Six) et par les lettres du Père Peyriguère. Autour de lui se constitue alors une communauté de jeunes qui se consacrent au Seigneur dans le mariage – chaque ménage constituant une fraternité – ou dans une vie de célibat vécue en petites fraternités. Les premiers engagements se font en 1968, constituant la **Comunitat de Jesus**.

En 1969, dans le diocèse de Foligno, l'évêque reconnaît une nouvelle communauté qui s'est créée sur son diocèse, la **Comunità dei Piccoli Fratelli di Jesus-Caritas**, fondée par Giancarlo Sibilio. Il s'agit de prêtres qui désirent vivre en communauté monastique avec une vie fraternelle forte, tout en exerçant divers services pastoraux pour les diocèses.

À des milliers de kilomètres de là, en Haïti, naissent les **Petits Frères et les Petites Sœurs de l'Incarnation** (les premiers en 1976, les secondes en 1985) autour de Francklin Armand et d'Emmanuelle Victor. Dans ce pays marqué par la pauvreté et les difficultés de toutes sortes, ils veulent se faire “paysans avec les paysans à cause de Jésus et de son Évangile” et travailler à la promotion et à l'évangélisation du monde rural.

Dans le diocèse de Bangui, en République-Centrafricaine, démarre, en 1977, une communauté religieuse féminine, les **Petites Sœurs du Cœur de Jésus**. Dans un des pays les plus pauvres de la planète, secoué par des troubles politiques pendant des années, une présence fraternelle, donnée à la prière, accueillante à toute personne, et se mettant au service des gens, constitue un espace de paix qui est le bienvenu.

En 1980, au Canada, se constitue une communauté monastique, les **Petits Frères de la Croix**, fondée par le Père Michel Verret. (Frère Michel Marie de la Croix). À la suite de Charles de Foucauld, ils veulent vivre dans le cadre du monastère une vie fraternelle “familiale”, ouverte à l'accueil et à l'accompagnement de toute personne qui se présente.

Le dernier groupe accueilli dans la famille est un groupe fondé au Vietnam au début des années 80 en vue de devenir un Institut séculier. Le nom vietnamien dont les initiales sont **TSGTT** signifie **Institut séculier des Missionnaires de Jésus-Serviteur**. Le groupe comprend une branche masculine et une branche féminine ainsi qu'une branche d'associés.

Voilà une bien grande famille pour un homme qui est mort seul ! Et la famille de ceux et celles qui trouvent en Charles de Foucauld un inspirateur pour leur vie ne s'arrête pas à la seule liste des membres de l'Association ! D'autres groupes existent, souvent intégrés dans la “Famille” au plan local. Des groupes ont disparu, d'autres sont en formation. Et bien des personnes, ne faisant partie d'aucune organisation, reconnaissent en Charles de Foucauld, un personnage animé par un souffle d'Évangile et d'humanité qui les touche eux aussi et les met en route.

Quant à l'Association, son Assemblée se tient maintenant tous les deux ans. C'est l'occasion pour les responsables des différents groupes de se retrouver et d'échanger. Entre deux rencontres, une équipe élue par

l'Assemblée assure la coordination. Durant de longues années, tant qu'elles ont vécu, des personnes comme Mgr de Provençères, le Père Voillaume ou Petite Sœur Magdeleine ont fortement marqué ces réunions et la vie de l'Association. Aujourd'hui encore les responsables, qui changent régulièrement, tiennent à ces retrouvailles régulières : ensemble ils essayent d'approfondir le message de frère Charles et de découvrir la richesse et la variété des réponses données par chaque groupe. Se reconnaître différents mais animés par un esprit commun, comme un arc-en-ciel qui a besoin de toutes ses couleurs pour avoir tout son éclat !

**STATUTS DE L'ASSOCIATION**  
**« FAMILLE SPIRITUELLE CHARLES DE FOUCAULD »**  
**BENI-ABBÈS 1955 - ROME 2003**

À la suite de Charles de Foucauld, des chrétiens de tous pays et de toute culture ont entendu le même appel. Ainsi sont nées des communautés et associations de prêtres, de religieux et de laïcs qui forment la Famille spirituelle Charles de Foucauld.

À Beni-Abbès, en 1955, ces groupes se rassemblent pour manifester, à travers leur diversité, l'unité de leur origine et de leur mission : faire que l'esprit qui anima Charles de Foucauld demeure vivant dans l'Église pour les hommes d'aujourd'hui.

\* \* \* \*

En fidélité à cet esprit, constituent :

**L'ASSOCIATION FAMILLE SPIRITUELLE CHARLES DE FOUCAULD**

**a) Les groupements dont les noms suivent :**

Union Sodalité Charles de Foucauld,  
Groupe Charles de Foucauld,  
Petites Sœurs du Sacré-Cœur,  
Petits Frères de Jésus,  
Petites Sœurs de Jésus,  
Fraternité Sacerdotale Jésus-Caritas,  
Fraternité Jésus Caritas,  
Fraternité Séculière Charles de Foucauld,  
Petits Frères de l'Évangile,  
Petites Sœurs de l'Évangile,  
Petites Sœurs de Nazareth.  
Comunitat de Jésus,  
Comunità Jésus Caritas,  
Petits Frères de l'Incarnation,  
Petites Sœurs du Cœur de Jésus,  
Petits Frères de la Croix,  
Petites Sœurs de l'Incarnation  
Fraternité Charles de Foucauld,  
TSGTT (Missionnaires de Jésus-Serviteur)

**b) Père Michel Lafon,**

**c) L'Évêque du Sahara, responsable de la cause de Béatification de Charles de Foucauld.**

D'autres groupes se rattachant à la spiritualité de Charles de Foucauld peuvent demander d'adhérer à l'Association. Leur admission se fait selon le règlement intérieur de l'Association.

L'Association a pour but :

- 1 d'exprimer et d'approfondir la communion entre les groupements qui la composent.
- 2 de les aider à demeurer fidèles au message de Charles de Foucauld, qui est leur patrimoine commun, et en même temps aux intuitions qui sont propres à chacun d'entre eux et fondent leur légitime diversité.
- 3 de conserver à ce patrimoine commun une expression toujours actuelle.
- 4 de faire connaître le message de Charles de Foucauld.
- 5 de se donner les moyens pour assurer et renforcer les liens fraternels et les échanges entre les membres des divers groupements, aux plans local, régional et général.
- 6 de manifester son intérêt pour les bulletins Jésus Caritas dans les différentes langues.

Parmi ces moyens, l'Association donne une place importante aux rencontres et aux échanges réguliers qui permettent de mieux connaître la vie de chaque groupement et d'en mieux percevoir la vocation propre.

Dans la mesure où ils expriment la vie réelle des fraternités, avec ses difficultés, ses joies et ses découvertes, ces rencontres et ces échanges peuvent constituer une entraide fraternelle.

L'Association se réunit en Assemblée générale sur convocation des délégués en exercice ou sur demande de la moitié de ses membres.

Les réunions auront lieu à une fréquence acceptée par l'Assemblée, au moins tous les deux ans.

L'Assemblée générale est composée :

- des membres nommés en b) et c) de l'article I.
- des responsables généraux des divers groupements. Ils ont, seuls, voix délibérative.

En cas d'impossibilité, un responsable général peut désigner un mandataire, parmi les personnes que les règles de son groupement habilite à le représenter.

Le Postulateur de la cause de Charles de Foucauld est normalement invité à l'Assemblée générale.

Les délégués en exercice peuvent également, avec l'accord de l'Assemblée, y inviter d'autres personnes.

L'Assemblée générale élit parmi ses membres quelques personnes déléguées qui sont mandatées jusqu'à la fin de la réunion suivante. Elles sont particulièrement attentives à tout ce qui peut renforcer les liens entre les divers groupements. Notamment, elles ont pour mission :

- a) de transmettre les nouvelles et témoignages des groupements.
- b) de préparer la prochaine Assemblée générale de l'Association et d'en proposer l'ordre du jour.

L'Association respecte pleinement l'autonomie des groupements qui la constituent et ne peut en aucun cas ni d'aucune manière s'immiscer dans leurs affaires intérieures.

L'Association a été reconnue par l'Évêque du Sahara, celui de Montpellier et Monseigneur de Provençères